

LA VÉRITÉ

DE

JEAN-LOUIS BOUZOU

DÉPÔT SACD N° 253865

CONTACT

JEAN-LOUIS BOUZOU

7 Boulevard Frédéric MISTRAL

83400 HYÈRES

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Site Web : <http://www.bouzoutheatre.com/>

Tél. : 06.52.28.18.35

Membre S.A.C.D.

SYNOPSIS

Un clochard démontre qu'ici-bas, toute vérité n'est pas bonne à dire...

AUTEUR

JEAN-LOUIS BOUZOU

7 Boulevard Frédéric MISTRAL

83400 HYÈRES

Site Web : www.bouzoutheatre.com

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Tél. : 06.52.28.18.35

Membre S.A.C.D.

Dépôt S.A.C.D. n°253865

PERSONNAGES

- **LE CLOCHARD** : Homme corpulent de 50-60 ans.
- **LES FIGURANTS** : Au moins une bonne trentaine, dont :
 - Femme la trentaine au visage ingrat ;
 - Vieille dame ;
 - Homme la quarantaine ;
 - Femme 25-30 ans ;
 - Petit garçon 5-6 ans.

DÉCORS

- **Une rue commerçante** : une rue commerçante/passante d'une ville ;
- **Une épicerie de quartier** : Devanture d'une épicerie. Entrée avec divers étalages de fruits et légumes.

NOTE D'INTENTION

Comédien - depuis quelques temps - et ayant besoin d'images pour ma (future) bande démo... mais - surtout - auteur écrivant actuellement une série de très courts, j'avais juste envie au départ de faire un petit film comique permettant de me mettre en scène... et pas vraiment de démontrer qu'au quotidien, « toute vérité n'est pas bonne à dire »... qu'au final, le « crime » paie toujours... Mais bon ! Pris au jeu de l'écriture - car sûrement plus auteur que comédien -, j'ai un peu développé ce que je voulais « cheap » au départ, en prenant conscience que vu le nombre de figurants, je ne pourrais pas le réaliser.

Le constat cynique du film est ici, atténué par l'emploi d'un personnage plutôt bonhomme.

Tout le film repose d'ailleurs sur l'interprétation du comédien, sa faculté à passer de la gaieté/dérision à un pathos crédible.

PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

LE CLOCHARD : Bien qu'il ne possède rien... Il est heureux... D'une nature paresseuse, intelligente et roublarde, il n'en veut absolument pas à la société... n'est pas envieux des autres ni aigri... et assume le fait qu'il dépend d'eux... Il n'en a pas honte... et transforme ça, en jeu... Contre leur argent, il donne aux gens le sentiment d'avoir fait une bonne action.

LES FIGURANTS : Lors du premier affichage... ils sont choqués/outrés de voir ce clochard hors normes, décomplexé (un clochard, ça doit forcément être malheureux)... et ont une réaction de bourgeois bien pensants... On se demande d'ailleurs s'il ne reproche pas à cet homme qui ne possède rien, d'être aussi heureux - sinon plus qu'eux... et surtout sa franchise... qui est pour eux, une moquerie/agression.

Lors du second affichage... la normalité est de retour... Ils sont en terrain connu... le clochard est malheureux et eux, redeviennent les anonymes - dont la générosité permet la survie d'une personne malmenée par la vie.

SCÉNARIO

NOIR

(Bruits de rue.)

FONDU À L'IMAGE

1) EXT.JOUR / UNE RUE COMMERÇANTE

Des passants vont et viennent. Un clochard corpulent, d'une cinquantaine d'années, arrive, poussant un caddie. Il ramasse par terre un mégot. Content de sa trouvaille, il le porte à sa bouche, sort un briquet de sa poche, l'allume puis tire dessus, en fermant les yeux de bonheur. Il continue sa route, heureux. Il s'arrête près d'un mur, sort une bouteille de vin du caddie, enlève le mégot de sa bouche, boit une gorgée

LE CLOCHARD

(Avec délectation.)

Haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !

Il s'essuie la bouche sur la manche de sa veste, remet son mégot en bouche puis rentre la bouteille dans le caddie. Il sort une assiette du caddie, la pose par terre devant lui puis sort du caddie, un carton. Il prend un feutre dans la poche de sa veste puis s'assoit tranquillement. Il écrit sur le carton, remet le capuchon sur le feutre qu'il rentre dans sa poche. Il enlève le mégot de sa bouche, en se brûlant les doigts.

LE CLOCHARD

(cri de douleur, lâchant le mégot)

Aieeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee

e! Saloperie!...

Il laisse tomber le mégot, se lève, puis l'écrase avec hargne, de plusieurs coups de pied.

LE CLOCHARD

(énervé)

'Tain! Z'ont raison!

Fumer, ça fait mal,

hein !

Il se rassoit, prend le carton et le pose sur sa poitrine. On y voit, inscrit : "1 € pour picoler et m'empiffrer, SVP".

FONDU AU NOIR

(Bruits de rue.)

Sur l'écran apparaît:

LA VÉRITÉ

FONDU À L'IMAGE

Souriant, le clochard regarde avec une certaine curiosité, les gens, aller et venir. Certains passants le regardent avec dédain. Quelques-uns haussent les épaules, d'autres détournent la tête. Une femme au visage ingrat, s'arrête, le regarde. Le clochard lui sourit. On s'aperçoit qu'il lui manque une dent.

LE CLOCHARD

Allez, ma belle, un petit geste !

La femme secoue la tête, puis s'en va. Dans l'assiette, il n'y a toujours rien.

LE CLOCHARD

*(Soupirant puis résigné.)
Bon ! Ben, on va passer au plan B, alors !*

Il repose le carton sur ses genoux, sort à nouveau le feutre de sa poche et écrit au dos du carton. Quand c'est fini, il le regarde, en le tenant devant lui, à bout de bras.

LE CLOCHARD

*(Enthousiaste.)
Ni-ckel !!!*

Il repose le carton sur ses genoux, sort une poignée de pièces de la poche de sa veste, en prend deux avec sa main droite, qu'il jette dans l'assiette, remet le reste dans sa poche puis Il retourne le carton sur sa poitrine, on peut y lire : « Je n'ai pas mangé depuis trois jours ». Il prend aussitôt une pose prostrée avec une tête d'enterrement. Il baisse un peu la tête comme s'il avait honte. Il a un petit sourire en coin, fugitif.

Les gens passent. Une vieille dame s'arrête, regarde l'homme avec compassion, tire son porte-monnaie de son sac puis dépose une pièce dans l'assiette.

(Bruit de jackpot.)

LE CLOCHARD

(Avec une voix faible.)

Que Dieu vous bénisse, ma
bonne dame !

EXTRAIT DU SCÉNARIO « LA VÉRITÉ »

Tous droit réservés © **Jean-Louis BOUZOU**

7 Boulevard Frédéric MISTRAL

83400 HYÈRES

Site Web : www.bouzoutheatre.com

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Tél. : 06.52.28.18.35